

1609

25 Sept. 1916

Chère marquise,
 Vos cartes m'ont ^{donné} au détail de
 ce que je puis ~~vous dire~~ ^{vous dire}. Ce qu'il y a de
 plus tragique ~~et de~~ ^{est} les regrets de l'amour
 — que votre amie ~~est~~ ^{est} des frères ou
 qu'il se soit éloigné — c'est qu'ils nous
 font rechercher avec une sorte de bêtise
 ce dont ce qui doit nous faire souffrir
 davantage. Je comprends le sen-
 timent qui vous a conduite à Rives, mais
 j'en ai compris de ~~par~~ ^{par} d'avance le mal
 que vous feriez une visite à sa tombe.
 En évoquant les souvenirs du passé, elle
 devait rendre plus poignante pour vous
 la sensation de votre solitude et plus a-
 mer la pensée de l'irréparable. Bien
 que votre départ doive avoir pour vous
 la tristesse d'une nouvelle séparation
 je souffrais de voir que vous ne prolongiez
 pas votre séjour. J'ai vu tant d'images
 funèbres ~~sur~~ ^{sur} vous assaillir et j'ai
 voulu trouver à votre retour un non-
 bras moins affligée. Mais moins épan-
 dée. Ai-je besoin de vous dire mon affec-
 tueuse sympathie? Silvio



* Expédié par

N^o

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

CARTE-LETTRE



M
Dont à
Rue

• L'inscription du nom et de l'adresse de l'expéditeur
est facultative.

La M^{me} Arconati Visconti
Les Murailles
aux soins de Monsieur Kleber

Lère

Rives